

Nous devons d'autant plus nous adonner au développement des choses de l'esprit que le règne de la matière semble obtenir plus d'ascendant. Le matérialisme menace de dominer les deux mondes, et nous devons réagir de toutes nos forces contre ce flot envahisseur. Notre pays n'en a pas encore trop subi l'atteinte, mais il est menacé de son influence délétère.

Nous entrons, de fait, dans une ère de progrès inouï. On ne parle aujourd'hui qu'agriculture améliorée, manufactures, chemins de fer et canaux. Je suis bien loin de vouloir déprécier un pareil mouvement, mais il est à craindre que l'esprit public se laisse trop absorber à l'avenir par des aspirations purement matérielles.

Que l'on améliore l'agriculture, que l'on creuse des canaux, que l'on attire en ce pays des milliers de bras robustes, que des usines s'élèvent en grand nombre et enveloppent l'atmosphère de panaches de fumée, que le sifflet de la locomotive se fasse entendre dans les gorges les plus reculées de nos montagnes, que monts et collines s'aplanissent devant le travail humain, que notre population présente, enfin, le spectacle d'une vaste ruche d'abeilles. Très bien ! J'applaudis à tous ces progrès. Mais de grâce, que la perspective de la richesse ne nous fasse pas tous incliner devant le veau d'or, et que la fumée de nos manufactures n'ait pas pour effet d'alourdir nos intelligences.

*Sursum corda.* Sachons nous élever aussi au-dessus de la vulgarité des idées et des occupations matérielles, et ne nous laissons pas emporter par le courant qui a déjà été fatal à tant d'autres. Comme l'a dit Montalembert : "Opposons à ce misérable déclin, que l'on ose vanter comme un progrès, les hautes et libres méditations de la pensée. Opposons à ces triomphes de Plutus les victoires pures et magnanimes de l'intelligence. Ne laissons pas, l'esprit français, j'allais dire l'esprit humain, s'affaisser et s'abattre dans ce néant. Empêchons, s'il en est temps encore, l'art et le style, en se matérialisant et se vulgarisant à l'infini, de signaler l'avènement de leur dégénération prochaine."

Il n'est pas impossible, d'ailleurs, de concilier le culte des choses de l'esprit avec le progrès matériel. Voyez Boston. Elle est l'une des villes maritimes les plus peuplées et les plus importantes des Etats-Unis. Dans son port plein d'activité, on voit comme une forêt de mâts de navires sur lesquels flottent des pavillons de presque toutes les nations. Ses rues sont extrêmement affairées, sa population est fort industrielle, bref, il se fait un immense mouvement d'affaires dans cette cité.

Pourtant, la gloire de Boston n'est pas tant d'avoir un commerce étendu et des industries florissantes, que d'être la ville littéraire